

## Messe du dimanche 20 février 2022

7<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire années C

→ Ainsi on n'omet que 7 des 25 versets du chapitre 26 du 1<sup>er</sup> Livre de Samuel

### Première Lecture (1 S 26, 2.7-9.12-13.22-23)

« Le Seigneur t'avait livré entre mes mains, mais je n'ai pas voulu porter la main sur le messie du Seigneur »

→ Les versets 1 et 25 ont été ici ajoutés à l'extrait prévu par la liturgie, pour en avoir le contexte et la suite

[<sup>1</sup>Les gens de Zif

vinrent trouver Saül à Guibéa pour lui dire

« Est-ce que David

ne se cache pas sur la colline de Hakila, en face de la steppe ? »]

→ Saül a été désigné par le Seigneur pour que le prophète Samuel l'oigne d'huile sainte

<sup>2</sup>Saül se mit en route,

il descendit vers le désert de Zif

avec trois mille hommes, l'élite d'Israël,

pour y traquer David. (...)

→ Or "oint" du Seigneur se dit "messie" en hébreu et "christ" en grec...

→ ...et ce bien que Samuel leur ait déconseillé d'insister dans cette demande !

<sup>7</sup>David et Abishaï arrivèrent de nuit, près de la troupe.

Or, Saül était couché, endormi, au milieu du camp,

sa lance plantée en terre près de sa tête ;

Abner et ses hommes étaient couchés autour de lui.

→ Bien sûr, Saül n'était pas le Messie, le Christ annoncé par les prophètes...

→ ...mais simplement le roi d'Israël demandé à Dieu par le peuple et accordé par Lui

<sup>8</sup>Alors Abishaï dit à David :

« Aujourd'hui Dieu a livré ton ennemi entre tes mains. Laisse-moi donc le clouer à terre avec sa propre lance, d'un seul coup, et je n'aurai pas à m'y reprendre à deux fois. »

→ D'ailleurs Saül a déplu au Seigneur, et Il a dû décider de demander à Samuel d'oindre David à sa place

<sup>9</sup>Mais David dit à Abishaï :

« Ne le tue pas !

Qui pourrait demeurer impuni

après avoir porté la main sur celui

qui a reçu l'onction du Seigneur ? » (...)

→ ...mais il reste dans l'humilité et dans un très grand respect de celui qui le 1<sup>er</sup> a été oint au Nom du Seigneur !

→ Cette décision du Seigneur a irrité Saül et excité sa jalousie et son désir de le tuer...

<sup>12</sup>David prit la lance et la gourde d'eau qui étaient près de la tête de Saül,

et ils s'en allèrent.

Personne ne vit rien,

personne ne le sut,

personne ne s'éveilla :

ils dormaient tous,

car le Seigneur avait fait tomber sur eux un sommeil mystérieux.

→ David, se défend et cherche à défaire l'armée montée contre lui par Saül...

→ ...mais avec des signes beaucoup plus discrets !

→ J'ose croire qu'Il m'aide moi aussi à réussir les beaux gestes qu'Il m'inspire...

→ Le Seigneur a voulu aider David à réussir un beau geste...

→ David a bien vu l'infidélité de Saül mais il se refuse à la juger, laissant totalement cela au Seigneur

<sup>13</sup>David passa sur l'autre versant de la montagne et s'arrêta

sur le sommet, au loin, à bonne distance. (...)

<sup>22</sup>Il appela Saül et lui cria :

« Voici la lance du roi.

Qu'un jeune garçon traverse et vienne la prendre

→ David avait confiance en son Seigneur et en Sa Justice, Lui qui rendra à chacun selon sa fidélité...

→ David a demandé au Seigneur de l'aider à garder sa vie sauve, si c'est bien Sa volonté qu'un jour il règne sur Israël...

<sup>23</sup>Le Seigneur rendra à chacun selon Sa justice et Sa fidélité.

Aujourd'hui, le Seigneur t'avait livré entre mes mains,

mais je n'ai pas voulu porter la main sur le messie du Seigneur. » (...)

→ David n'a-t-il pas là, tout simplement, aimé son ennemi, et fait du bien à celui qui le haïssait ?

[<sup>25</sup>Saül dit à David : « Béni sois-tu, mon fils David !

Oui, quoi que tu entreprennes, tu réussiras. »

Puis David reprit son chemin, et Saül retourna chez lui.

→ On peut noter que ce geste a arrêté un instant Saül dans sa folie meurtrière contre David !

– Parole du Seigneur.

→ "Aimer ses ennemis, n'est-ce pas une "arme" de défense qui nous est donnée par le Seigneur pour espérer ainsi... les désarmer ?

→ Joie, me disais-je pendant qu'on le chantait durant cette messe, de prolonger la 1<sup>ère</sup> lecture avec un extrait de ce beau psaume 102 (22 versets), qui loue le Seigneur et nous exhorte à louer nous aussi

**Psaume** Ps 102 (103), 1-2, 3-4, 8.10, 12-13  
R/ <sup>80</sup> **Le Seigneur est tendresse et pitié**

<sup>1</sup>Bénis le Seigneur, ô mon âme,  
**bénis Son Nom très saint, tout mon être !**

<sup>2</sup>Bénis le Seigneur, ô mon âme,  
**n'oublie aucun de Ses bienfaits !**

<sup>3</sup>**Car Il pardonne toutes tes offenses**  
et te guérit de toute maladie ;  
<sup>4</sup>**Il réclame ta vie à la tombe**  
et te couronne d'amour et de tendresse. (...)

<sup>8</sup>**Le Seigneur** est tendresse et pitié,  
lent à la colère et plein d'amour ; (...)

<sup>10</sup>**Il n'agit pas envers nous selon nos fautes,**  
**ne nous rend pas selon nos offenses.** (...)

<sup>12</sup>**Aussi loin qu'est l'orient de l'occident,**  
**Il met loin de nous nos péchés ;**  
<sup>13</sup>**comme la tendresse du père pour ses fils,**  
**la tendresse du Seigneur pour qui Le craint !** (...)

→ **Osons laisser jaillir de nous-mêmes  
une vraie tendresse pour Lui !**

→ **Te "louer", Seigneur, c'est simple**, finalement :  
C'est Te bénir (dire, le cœur vrai, du bien de Toi)  
d'abord à Toi, bien sûr, mais aussi à moi-même  
(car j'en ai besoin), et aussi aux autres qui sont là  
(d'où la joie de Te louer à plusieurs frères/sœurs)

→ Jusqu'à l'instant où nous viendrons de mourir,  
le Seigneur cherchera à nous sauver pour  
toujours de toutes nos injustices et infidélités !...

→ Même le Seigneur qui a le plein  
droit de "juger" attend pour cela  
notre dernier jour !

→ En attendant, Il fait du bien  
aux méchants comme aux bons...

→ Souvenons-nous qu'Il n'a  
qu'un désir : nous pardonner !

→ Est-ce que cela ne faut pas le coup de  
mettre notre foi et notre confiance en Lui ?

**Deuxième Lecture** (1 Co 15, 45-49)  
« De même que nous aurons été à l'  
de même nous serons à l'image de celui qui vient du ciel »

Frères,

<sup>45</sup>L'Écriture dit : Le premier homme, Adam, devint un être vivant ;  
le dernier Adam – le Christ – est devenu l'être spirituel qui donne la vie.

<sup>46</sup>Ce qui vient d'abord, ce n'est pas le spirituel, mais le physique ;  
ensuite seulement vient le spirituel.

<sup>47</sup>**Pétri d'argile, le premier homme vient de la terre ;**  
**le deuxième homme, lui, vient du ciel.**

<sup>48</sup>Comme Adam est fait d'argile,  
ainsi les hommes sont faits d'argile ;  
**comme le Christ est du ciel, ainsi les hommes seront du ciel.**

<sup>49</sup>Et de même que nous aurons été à l'image de celui qui est fait d'argile,  
**de même nous serons à l'image de Celui qui vient du ciel.**

– Parole du Seigneur.

**Acclamation** (cf. Jn 13, 34)

Alléluia. Alléluia.

Je vous donne un commandement nouveau, dit le Seigneur :  
« Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. »

Alléluia.

→ Lui-même ne nous a-t-Il pas tous aimés,  
même ceux qui parmi nous se faisaient Ses ennemis ?

→ Et qu'on peut à partir de là  
donner tout un enseignement  
sur l'homme pétri d'argile qui  
grâce à Jésus est aussi du Ciel

→ Or le psaume du jour vient de  
nous dire les bienfaits que nous  
donne Celui qui siège au Ciel !

→ Au lieu de lever souvent les  
yeux vers Dieu, l'homme est tenté  
de rester collé, rivé à la "terre"...

→ ...oubliant qu'Il a été créé à l'image  
de Dieu pour entrer en relation avec Lui  
et ainsi Lui ressembler de plus en plus...

→ ...mais Lui qui "est tendresse et pitié"  
veut nous sauver de tout cela...

→ ...et à la Résurrection nous recréer  
complètement à l'image de Jésus, Lui qui  
est "fruit de la terre" et "né du Ciel" !

**Évangile** (Lc 6, 27-38)

« Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux »

En ce temps-là, Jésus déclarait à Ses disciples :

<sup>27</sup> Je vous le dis, à vous qui m'écoutez :

→ Sommes-nous de ceux qui écoutent leur Seigneur et Maître quand il enseigne avec des mots aussi simples ?

Aimez vos ennemis,  
faites du bien à ceux qui vous haïssent.

<sup>28</sup> Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent,  
priez pour ceux qui vous calomnient.

<sup>29</sup> À celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre joue.  
À celui qui te prend ton manteau, ne refuse pas ta tunique.

<sup>30</sup> Donne à quiconque te demande,  
et à qui prend ton bien, ne le réclame pas.

→ 7 verbes-clés : aime, prête, donne, pardonne, ne réclame pas, ne juge pas, ne condamne pas

<sup>31</sup> Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous,  
faites-le aussi pour eux.

→ Avec 3 bonnes raisons d'agir ainsi :  
1. La règle d'or (faites-le aussi pour les autres)  
2. "Vous serez les fils du Très Haut"  
3. La mesure de nos dons servira aussi pour nous

<sup>32</sup> Si vous aimez ceux qui vous aiment,  
quelle reconnaissance méritez-vous ?  
Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment.

<sup>33</sup> Si vous faites du bien à ceux qui vous en font,  
quelle reconnaissance méritez-vous ?  
Même les pécheurs en font autant.

<sup>34</sup> Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour,  
quelle reconnaissance méritez-vous ?  
Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent.

<sup>35</sup> Au contraire, aimez vos ennemis,  
faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour.  
Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut,  
car Lui, Il est bon pour les ingrats et les méchants.

<sup>36</sup> Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux.

<sup>37</sup> Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ;  
ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés.  
Pardonnez, et vous serez pardonnés.

→ Supplions-Le de nous aider de Sa force, notamment pour tout ce qui est pardon, et tous les gestes et paroles qui vont dans ce sens !

<sup>38</sup> Donnez, et l'on vous donnera :  
c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante  
qui sera versée dans le pan de votre vêtement ;  
car la mesure dont vous vous servez pour les autres  
servira de mesure aussi pour vous »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Le commentaire de cet évangile dans Prions en Eglise contient cette invitation qui m'a beaucoup touché dans sa simplicité qui sonne juste : remarquons que la "récompense" ne viendra pas des hommes



## **Homélie de la messe de 11h à Souvigny**

*Père Pierre Marminat, curé de la paroisse*

→ Ce "respect de l'autre en toute circonstance" souligné par cette homélie n'est-il pas le fil rouge des 4 textes de ce 7<sup>e</sup> dimanche des années C ?

*Au tout début de la messe*

Il est important de préparer nos cœurs à la célébration de ce grand mystère qu'est l'eucharistie. Demandons pardon au Seigneur, en particulier pour toutes les fois où nous n'écoutons pas Sa Parole !

*Juste après l'évangile*

Au moment où on reçoit cet évangile ce matin, on peut se demander si ce n'est pas un peu « le monde à l'envers » : le Seigneur Jésus n'avait-Il pas des choses plus importantes à dire et laisser au monde que de laisser courir et se propager de graves injustices, et d'inviter Ses disciples à une passivité telle qu'il les fait collaborer à la prolifération du mal ? Mais il ne s'agit pas du tout d'agir dans cette perspective : chacun est invité à réduire le mal, mais d'abord en regardant le Seigneur [et en commençant soi-même sans attendre des autres qu'ils initient le mouvement].

Le premier mouvement auquel nous sommes invités, c'est de nous souvenir que Lui, qui est notre Seigneur et Sauveur, alors qu'Il a été condamné injustement, qu'Il a souffert jusqu'à finir par mourir dans d'atroces souffrances infligées par des hommes : or Il a prié ainsi Dieu notre Père : « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font » ! Quand Il nous demande à nous Ses disciples d'aimer nos ennemis, de pardonner à ceux qui nous font du mal, nous savons que Lui a fait cela, de tout Son être. Il nous appelle à nous aimer les uns les autres [amis et ennemis] autant que Lui nous aime !

Mais, me direz-vous, comment faire pour réduire le mal avec ces paroles de Jésus ? Il ne s'agit pas de ne rien faire, mais de ne pas attendre la réciprocité pour aimer, mais de faire nous-mêmes le premier pas. Le Seigneur nous invite au respect de l'autre, en toute circonstance, même si cet autre commet le mal. Même si humainement [restants « de la terre »] nous avons l'impression [en obéissant à Sa parole « donne à quiconque te demande »] de perdre notre temps et notre argent ! C'est que le Seigneur nous demande d'agir comme Il nous le demande, même si nous n'envoyons pas tout de suite les fruits : c'est à nous de faire le bien, mais le reste ne nous appartient pas.

On va nous prendre pour des naïfs ? Sans doute, mais ce sera tant pis pour ceux qui penseront et diront cela. On ne nous rend pas le bien que nous faisons ? Nous agissons dans la confiance ; le bien finira de toute façon par l'emporter sur l'égoïsme, sur le mal. Alors, comment faire concrètement pour mettre ces paroles en pratique ? D'abord en s'interdisant de calculer : la logique de l'amour n'est pas celle du comptable. Et aussi en étant « miséricordieux », en nous inspirant du Seigneur et non pas dans les modèles injustes et calomnieux du « monde », car alors comment serons-nous des reflets de Dieu, Lui qui pardonne à tous Ses ennemis ?

Mais soyons réalistes : cette attitude pleine de miséricorde qui nous est demandée ne va pas du tout de soi ; elle est le fruit d'un effort. Accepter la Loi des Béatitudes [c'était l'évangile de dimanche dernier], donner Sa vie comme Lui l'a fait, un combat sur nous-mêmes ! Mais notre force pour avancer dans cette direction viendra, paradoxalement, de l'amour [fou] et de [l'humble] tendresse de notre Seigneur : animés d'une telle confiance (« car rien n'est impossible à Dieu » [Luc 1,37]), nous pouvons faire nôtre la célèbre prière attribuée à St François d'Assise :

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix. Là où il y a de la haine, que je mette l'amour. Là où il y a l'offense, que je mette le pardon. Là où il y a la discorde, que je mette l'union. Là où il y a l'erreur, que je mette la vérité. Là où il y a le doute, que je mette la foi. Là où il y a le désespoir, que je mette l'espérance. Là où il y a les ténèbres, que je mette la lumière. Là où il y a la tristesse, que je mette la joie. O Seigneur, que je ne cherche pas tant à être consolé...qu'à consoler à être compris...qu'à comprendre à être aimé...qu'à aimer. Car c'est en donnant...qu'on reçoit, c'est en s'oubliant...qu'on trouve, c'est en pardonnant...qu'on est pardonné, c'est en mourant...qu'on ressuscite à la vie éternelle.

**Prière universelle** (rédigée et lue par Bruno)

R / *Ecoute nos prières, Seigneur exauce-nous !*

1. « Le Seigneur rendra à chacun selon sa justice et sa fidélité »

Seigneur nous Te prions pour Ton Eglise :

Que ceux qui s'y donnent soient toujours tournés vers Toi et nourris de Toi,  
agissant toujours davantage d'une manière qui témoigne de Toi et de Ton enseignement !

2. « Pétri d'argile, le premier homme vient de la terre »

Seigneur nous Te prions pour les chefs d'Etat et de gouvernement :

Qu'ils sachent dépasser les égoïsmes, jalousies, rancœurs, et rancunes de leurs peuples  
Pour être à leur niveau de véritables artisans de paix !

3. « Il réclame ta vie à la tombe »

Seigneur nous Te prions pour les victimes de la douleur, de la tristesse, du découragement  
au point de vouloir demander la mort pour eux-mêmes,  
ou même le droit de se faire assister pour mourir :

Que ces personnes soient accompagnées dans la justice due aux plus faibles,  
Que la vie, Ta vie, soit jusqu'au bout plus forte que tous les désirs de morts !

4. « Pardonnez, et vous serez pardonnés »

Seigneur nous Te prions pour notre communauté paroissiale

Que d'abord en son sein elle apprenne à pardonner de tout cœur,  
Pour que tout notre village, tous ceux qui nous voient vivre  
puissent penser et dire : oui, on voit comme ils s'aiment !

**Chant d'entrée Peuple de lumière**

*Paroles Charles Singer - Musique Jean-Pierre Kempf © Studio SM*

R/ Peuple de lumière, baptisé pour témoigner,  
Peuple d'évangile, appelé pour annoncer  
Les merveilles de Dieu pour tous les vivants.

1. Vous êtes l'Évangile pour vos frères,  
Si vous gardez ma Parole,  
Pour avancer dans la vérité,  
Bonne nouvelle pour la terre !

Ps 102, 4a

Il réclame ta vie à la tombe

2. Vous êtes l'Évangile pour vos frères,  
Si vous suivez mon exemple,  
Pour demeurer dans la charité,  
Bonne nouvelle pour la terre !

3. Vous êtes l'Évangile pour vos frères,  
Si vous marchez à ma suite,  
Pour inventer le don et la joie,  
Bonne nouvelle pour la terre ! (...)



## **Communion Seigneur Jésus Tu es présent**

Paroles : M.-F. Penhard - Musique : C.-E. Hauguel © Editions Emmanuel

1. Seigneur Jésus, Tu es présent dans ton Eucharistie,  
Dans cette hostie nous T'adorons et nous Te magnifions.
2. Toi qui es Dieu, Toi qui es Roi, Tu nous as tout donné.  
Tu es le Christ, tu es l'Agneau immolé sur la croix.
3. Dans Ta passion Tu as porté chacun de nos péchés.  
Ton sang versé nous a lavés et nous a rachetés.
4. Saint Jean a vu le sang et l'eau jaillir de Ton côté.  
Ton Esprit Saint nous est donné comme un fleuve d'eau vive. (...)
8. Tu es la Vigne véritable, et Tu nous as établis  
Pour qu'en Ta grâce nous vivions et nous portions du fruit.
10. C'est à l'amour que nous aurons pour chacun des nos frères  
que tous les hommes connaîtront et croiront dans le Père.

## **Lectio Divina Prions en Eglise**

Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite

### **La miséricorde comme horizon**

« Où est ton frère ? » (Gn 4, 9)

Là où Matthieu invite à être parfait comme Dieu est parfait, Luc appelle à être miséricordieux comme le Père est miséricordieux. Une donnée sur laquelle il insiste comme le montrent les passages de l'Évangile qui lui sont propres : épisodes dits du Bon Samaritain ou du Fils prodigue. Mais qu'est-ce que la miséricorde, un terme grec qui peut également se traduire par compassion ? Cette dernière traduction s'accorde bien avec les versets de l'évangile où il est question de ne pas juger et de ne pas condamner. Ce qui équivaut à reconnaître en l'autre l'image abîmée et souffrante de Dieu dont il ne s'agit pas de prendre la place en s'érigeant en juge. « Compatir » – « souffrir avec », n'est-ce pas ce que le Christ a fait pour nous, plus particulièrement sur la croix ? Autant dire le caractère coûteux de la compassion-miséricorde qui ouvre un avenir aux « ennemis », aux cœurs haineux, aux spoliateurs, et revient à « mourir avec le Christ » pour « ressusciter » avec Lui.

Ces versets sont difficiles à recevoir. Ils soulignent ce qui différencie le chrétien et nous invitent à implorer l'Esprit de venir au secours de notre faiblesse (cf. Rm 8, 26). Ils ne nous incitent pas à être aveugles sur les comportements « inadmissibles », mais à ne pas identifier leurs auteurs à ces actes. Dorothee de Gaza (VIe siècle) parle de l'attitude des « saints » à l'égard de ces derniers : « Lorsqu'une mère a un enfant handicapé, elle ne se détourne pas de lui avec horreur, elle [...] fait tout pour le rendre beau. C'est ainsi que les saints protègent toujours le pécheur et le prennent en charge pour le corriger au moment opportun, pour l'empêcher de nuire à un autre, et aussi pour progresser eux-mêmes davantage dans la charité du Christ » (trad. Cerf). Ce qui suppose d'avoir fait nous-mêmes l'expérience de la compassion-miséricorde de Dieu à notre égard. « Notre frère », n'est-il pas « notre propre vie » (saint Silouane) ?

« Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'Il m'a fait ? » Ps 115 (116b), 12.